

# RESIDENCES DECORATION

Dans l'intimité de  
Daphné Roulier  
Antoine de Caunes



JARDIN  
BLANC  
JEUX GRAPHIQUES  
EN TOURAINES

SHANGHAI  
EN AVANT-PRÉMIÈRE

DOSSIERS  
LUMINAIRES, SIÈGES ET CANAPES  
CHEMINEES, PISCINES, CHAUFFAGE



# Art & design

L 19695 - 91 - F: 4,90 € - RD



DOM : 5,60 € - BEL/LUX : 5,60 € - CH : 9,80 FS - AD : 7,80 € - CAN : 8,95 \$ CAD - ESP/ITA/GR/POR/CONT. : 5,90 € - FIN : 7,80 € - GB : 5,40 £ - MAR : 80 DH - TOM/S : 800 XPF - TOM/A : 1800 XPF - TUN : 7,600 TMM

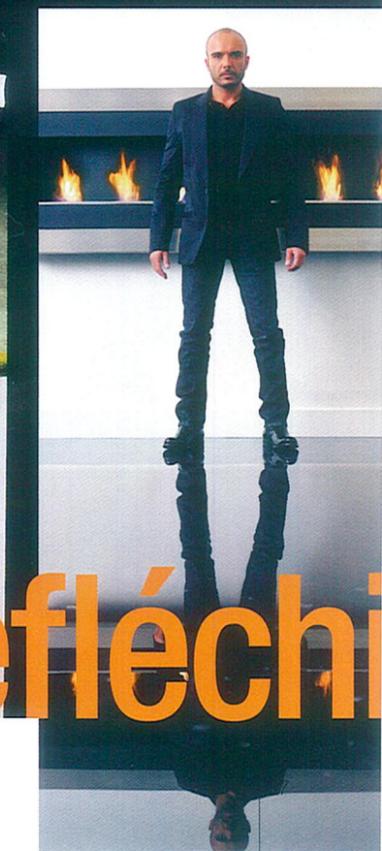


La pièce principale met en scène un monumental canapé (réalisé sur mesure d'après un dessin du propriétaire) et organise un contraste puissant entre le noir et le blanc, le brillant et le mat, le métal et le velours... Illuminé par des touches de couleurs vives. Fauteuil « Fjord » de Patricia Urquiola pour Moroso (chez Etat de Siège). Vases « Tubes » de Domeau

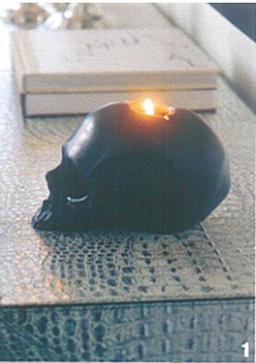
& Pérès. Tapis « Confluence » de Noé Duchaufour-Lawrance (Chevalier Edition). Pouf en brins de laine mélangés (L'Air de Rien). Tableau de Pascal Lièvre (courtesy galerie Quang, Paris). Fleurs, Atelier Vertumne. Page de droite : Benjamin en lévitation devant la cheminée.

AU CŒUR DU 8<sup>E</sup> ARRONDISSEMENT DE PARIS, UN APPARTEMENT CONÇU COMME UNE SUITE D'HÔTEL, DÉCLINE TOUS LES CODES D'UN LUXE CONTEMPORAIN ET AUDACIEUX. UN SOL EN MARBRE NOIR POLI COMME UN MIROIR REFLÈTE À L'ENVI UN ENSEMBLE D'OBJETS, DE MEUBLES ET D'ŒUVRES D'ART AUSSI ÉCLECTIQUE QUE SPECTACULAIRE.

Par François Delclaux  
Photos Didier Delmas



Un luxe bien réfléchi



LA BRILLANCE DU SOL DÉMULTIPLIE L'ESPACE ET ORCHESTRE PLUISSamment L'ARCHITECTURE DU LIEU. LE BAR MONOLITHIQUE ET LES MEUBLES SEMBLent FLOTTER... COMME EN APESANTEUR

(2) Le bar, qui dissimule les éléments de cuisine, est réalisé du même marbre noir poli que le sol (Les Marbreries de la Seine) et concentre des équipements luxueux, et notamment une cave à Champagne réfrigérée, ainsi que toute l'électronique de l'appartement. (3) Vases « Tubes » de Domeau & Pérès. (4) Un large pouf carré en cuir frappé façon serpent et une table basse entièrement chromée, réalisés sur mesure

selon des dessins du propriétaire et coordonnés au canapé, rythment l'espace. Tapis « Confluence », design Noé Duchaufour-Lawrance (Chevalier Edition). Pouf en brins de laine (L'Air de Rien).

Benjamin, directeur artistique d'une grande marque française de jeans, est résolument un homme de mode. La rue du Faubourg-Saint-Honoré, où il a élu domicile, n'est pas pour lui qu'une adresse, mais représente une multitude de symboles forts : « Le Faubourg, pour le monde entier et surtout pour celui de la mode dont je fais partie, est un mythe. Les plus grandes griffes y ont installé leur boutique. C'est le symbole du luxe, c'est la rue parisienne officiellement jumelée avec la 5<sup>e</sup> Avenue de New York, c'est un must ! C'est aussi un lieu de pouvoir avec le palais de l'Élysée à deux pas... », ajoute-t-il. On comprend dès lors que, pour Benjamin, l'opportunité d'acheter un appartement « sur le Faubourg » a été déterminante. Des moulures, des cheminées en marbre et des parquets de l'appartement haussmannien d'origine, il a fait table rase. Là encore, explique-t-il, dans le but de créer un style proche des codes du luxe des grands flagships stores du Faubourg, à l'esthétique souvent radicale, masculine, dépouillée et résolument contemporaine. « Il n'y a pas pour moi de plus grand luxe que celui de ne faire aucun compromis. Ce fut mon idée directrice pour mener à bien ce projet », affirme-t-il. Et le résultat en témoigne magistralement ! Le canapé, tout d'inox poli et de velours noir, dessiné par Benjamin lui-même, est d'une seule pièce : 4,25 mètres et 500 kilos qu'il

Une vaste cheminée au bio-éthanol occupe à elle seule un mur entier. A l'entrée, une console en cuir frappé façon crocodile (1) et un grand miroir (Philippe Starck) déclinent le code couleurs et matières de l'appartement, en blanc, noir et gris, ainsi que la subtile harmonie des reflets.